

CIMA



Mme Séverine Gueissaz, présidente des Amis du CIMA.



M. Pascal Broulis, président du Conseil d'État vaudois.

Photos :  
Claudine Glauser

## EXPOSITION TEMPORAIRE « FRANÇOIS JUNOD - ATELIER D'AUTOMATES » AU CIMA

# Dialogue entre les automates et les boîtes à musique

Le vernissage de l'exposition a eu lieu samedi matin dans la salle des concerts du Musée en présence de M. Pascal Broulis, président du Conseil d'État, des syndics de Sainte-Croix et de Bullet accompagnés de plusieurs municipaux et d'un nombreux public. Les quelque vingt réalisations de François Junod sont réparties dans les différentes salles du musée. Elles s'invitent au dialogue avec les boîtes à musique, orchestrions et automates de la collection permanente.

Entre l'orchestrion des frères Decap et le piano mécanique de la salle de concert, un étrange cheval en fer, plus grand que nature, trotte sur son piédestal. Il rappelle ceux que François Junod a construits pour la Municipalité de Leganes. Plus loin dans la salle, un piéton marche inlassablement sur une imposante roue. C'est la maquette de celui qui indique la direction du CIMA à l'avenue des Alpes. Dans l'angle de la pièce, des automates de gare, datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, attendent leur tour pour se mettre en marche. Le ton est donné, le décor est planté, la visite peut commencer. Tout au long du parcours dans le CIMA, les créations les plus modernes côtoient des pièces classiques datant d'il y a presque deux siècles.

C'est aussi une manière de montrer que les automates, boîtes à musique et autres créations mécaniques ne sont pas restées figées dans leurs époques mais qu'ils sont toujours en phase avec notre temps. « Nous avons un savoir-faire à Sainte-Croix, dit François Junod, qui est hérité de notre passé industriel et que nous ne devons pas perdre. Ce passé industriel est toujours une source d'inspiration pour moi. Il faut prendre ce qui est dans le passé et le transposer aujourd'hui. Et l'automatier d'ajouter, j'ai encore des projets plein la tête ». Il fabrique tout d'abord l'automate en modèle réduit, comme le

cheval pour le carrousel de Leganes et la tête de la femme qui se trouvent tous les deux dans la salle des automates. Puis une fois l'automate peaufiné et parfaitement réglé, François Junod passe à la réalisation définitive. On retrouve, dans la cage d'escalier centrale du CIMA, la tête féminine grandeur « surnature » qui suit les visiteurs des yeux et leur envoie un baiser.

### Jacques de Vaucanson et François Junod, à 250 ans de distance

Mme Séverine Gueissaz, présidente de l'Association des Amis du CIMA, se plut à nommer Jacques de Vaucanson, l'un des pères des automates, pour citer sa date de naissance le 24 février 1709 à Grenoble et celle de François Junod, le 24 février 1959, deux cent cinquante ans plus tard ! Il était donc prédestiné ajouta-t-elle. Mais François est allé plus loin que Vaucanson, libérant l'automate du cycle répétitif de ses gestes en donnant à sa récente création Pouchkine, le mouvement aléatoire, chose que personne n'avait réussi avant lui. Mme Gueissaz rappela aussi les deux événements qui changèrent le cours de la vie de François Junod, sa rencontre avec Michel Bertrand et l'École des Beaux Arts de Lausanne où François put « laisser libre cours à son sens créatif ».

« Comment se comporter avec François Junod, avec un géant, une personne hors du commun » dit en substance le syndic de Sainte Croix Franklin Thévenaz, qui salua les efforts de l'automatier Sainte-Crix pour faire inscrire la boîte à musique au patrimoine de l'Unesco.

### La boîte à musique au patrimoine de l'Unesco, pour bientôt ?

Au début de son allocution, M. Pascal Broulis salua la présence du Président de l'Office du tourisme vaudois en se réjouissant qu'il ait fait le déplacement du Balcon du Jura. « Le canton est vaste, dit-il c'est une mini Suisse à lui tout seul ». Il évoqua le tissu économique qui forme sa richesse et ici à Sainte-Croix l'artisanat qui offre de nombreuses places de travail. « Avec François Junod, l'artisanat se transforme en art » souligna le Président du Conseil d'Etat. « François Junod est l'ambassadeur de notre région. Il a toujours vécu avec l'amour du travail bien fait. L'automate fascine. Il fascine depuis l'antiquité avec ses mouvements



saccadés. La technique devient humaine et la machine devient l'Homme ».

L'exposition temporaire « François Junod - atelier d'automates » est à découvrir jusqu'à fin mars 2012. C'est l'occasion de se faire surprendre par la proximité insolite d'objets qui sont apparemment fort éloignés les uns des autres. Voici par exemple une main en fil de fer qui bouge, à côté d'une boîte à musique de la fin du XIX<sup>e</sup>. Et lorsque le visiteur termine son parcours et qu'il a de la chance, au moment où le guide fait tourner l'orgue de barbarie dans la salle de concerts, la danseuse automate se met à danser.

A. Mottier



M. François Junod en pleine explication.